



## Éditorial

La sensibilisation à l'environnement n'est pas une leçon de morale. Quelque soit le message transmis, c'est un prétexte pour réfléchir sur des problèmes de sociétés et d'en déduire les meilleurs comportements à suivre. Pour cela, tous les moyens sont permis ! Alors autant choisir ceux qui permettent de s'amuser ou qui font rêver...

## Activités de l'association

### Petit cours de fantaisie pour institutrices

Les institutrices de la ZAP Tanambao Morafeno ont quitté l'estrade pour rejoindre les pupitres le temps d'une formation hebdomadaire à la création d'un spectacle de marionnettes. Coréalisée par Faustine (Sokapila) et Stéphane (Ecole des Merveilleux) avec l'aide de Mme Wilène, institutrice à l'EPP Andaboly, la formation « des marionnettes et des tortues » vise à développer le sens de création artistique des institutrices en leur permettant de créer eux-mêmes leur spectacle. C'est ainsi que tous les samedis, une quinzaine d'institutrices viennent fabriquer de leurs propres mains les personnages des histoires qu'ils ont



Mme Wilène (EPP Andaboly) et les institutrices en formation



Stéphane (école des merveilleux) :  
« comment définir une marionnette ? »

inventées. À disposition pour cela ? uniquement du matériel de récupération : vieux cartons, bouteilles, plaques de polystyrène, ficelles, vieux tissus, bambous ... il faut user de toute son imagination pour assembler ces restes hier indésirables, qui demain deviendront les personnages d'une histoire. Les participants découvrent ainsi le métier d'artiste, tels des magiciens ouvrant avec le plus commun des objets les portes de l'imaginaire.

Le marionnettiste possède alors un outil formidable pour transporter les esprits dans le rêve, pour changer les perspectives et montrer le monde autrement. Il peut transmettre des idées nouvelles et se faire le vecteur d'un message de sensibilisation. En l'occurrence, il s'agit de l'importance de préserver un personnage sorti tout droit des contes malgaches : la sokake ou tortue radiée !

### Des naturalistes en herbe dans les bois du Zombitse

Découvrir la composition d'une forêt de transition, appréhender les dina et l'identité culturelle des baras, apprendre les multiples usages ménagers ou médicinaux des plantes du sous bois, s'épouvanter de l'impitoyable croissance du figuier étrangleur autour de son hôte sacrifié ou tout simplement s'émerveiller des facéties des lémuriers, de l'éclat du caméléon ou de la délicatesse d'une orchidée : c'est la chance qui a été donnée aux 6 visiteurs du Parc National du Zombitse, samedi 28 janvier dernier. Organisée par l'ANGAP de Tuléar, cette journée était le prix qui récompensait les gagnants du « Noël de Tortuléar », animation organisée par Sokapila pour les



Transmission des savoirs locaux par le guide du parc

fêtes de fin d'année. Les présidents des Clubs Vintsy de Tuléar ont également pu interviewer les guides du parc : ils feront bénéficier de leur expérience les membres de leur club ainsi que les lecteurs de la revue Vintsy. Quoi de mieux qu'une visite chez Dame Nature pour susciter des vocations de gestionnaire de l'environnement ?



Émerveillement garanti ...

## Une kermesse tortue pour la fête des écoles

Le spectacle réalisé par les enseignants du projet « des marionnettes et des tortues » sera présenté lors de la fête des écoles du 20 au 22 février. Ce sera l'occasion pour ces participants de montrer leur compétences fraîchement acquises en création de spectacle et en sensibilisation à la protection de l'environnement. Une bonne manière de réfléchir sur des thèmes d'actualité tout en s'amusant. Trois équipes d'enseignants préparent actuellement trois spectacles abordant les menaces pesant sur la survie des tortues terrestres de Madagascar. Ces trois spectacles seront représentés dans trois écoles et clôtureront la kermesse tortue organisée par les animateurs de Sokapila pour la fête des écoles.

### Actualités environnementales :

#### «SOS Faune en péril»

##### Cinq à vingt mille caméléons par an ont quitté l'île

Vétérinaires et globe-trotters, Isabelle et Jean-François Lagrot sillonnent le monde depuis dix ans pour sensibiliser le public à la préservation des animaux sauvages. Dans certains pays, ces derniers sont particulièrement menacés.

Accompagnés de leurs enfants, parcourent dans une épisode de "SOS Faune en Péril", l'île sanctuaire de Madagascar. "SOS Faune en Péril" est une série magazine de 52 minutes diffusée sur TV5, une série magazine réalisée par GEDEON Programme qui a pour but de sensibiliser les pouvoirs publics afin que ceux-ci prennent en compte l'importance de la préservation des faunes et de la nature, et attirer l'attention sur la déforestation, les trafics en tout genre et le commerce illégal d'espèces animales protégées. Peu risqué et très lucratif, ce trafic d'un genre nouveau aujourd'hui en plein essor, suscite de vraies interrogations auprès du monde politique.

A Madagascar, un autre mal sévit : l'exportation massive d'espèces rares. Unique au monde, la faune malgache est endémique : on ne la trouve nulle part ailleurs. De quoi susciter la convoitise de collectionneurs peu scrupuleux. Auparavant, il fallait des mois à un naturaliste pour recueillir quelques spécimens. Aujourd'hui, un chasseur peut en capturer une quarantaine par nuit pour satisfaire le client.

Officiellement, une vingtaine d'exportateurs sont habilités à commercialiser la biodiversité de l'île. Mais, dans les faits, les abus sont criants. Actuellement, cinq à vingt mille caméléons par an ont quitté l'île au mépris des conventions internationales, comme la convention de Washington.

Élevage, écotourisme, contrôles renforcés : à Madagascar comme ailleurs en Afrique subsaharienne, les solutions existent, mais ne sont pas soutenues par les pouvoirs publics.

##### Un commerce très lucratif

A Madagascar, la collecte d'espèces rares prospère en raison de la pauvreté de la population. Pour une journée de travail, le chasseur touche cinquante euros. Alléchant, quand on sait que le salaire moyen d'un Malgache est de trente euros par mois. A l'autre bout du trafic, de riches acquéreurs peuvent commander, via Internet, jusqu'à deux mille animaux en une seule fois, mille euros pièce !

30/12/05 - Recueillis par Andry R. La Tribune

#### Environnement - Les côtes de Belo sur mer polluées

##### Les plages ne sont pas des poubelles.

C'est du moins ce qu'indique le Colonel Romy, chef du projet nautique de la gendarmerie nationale dans son rapport de mission.

"C'est avec peine et mépris que nous avons compté ces instruments usés éparpillés le long de la plage", souligne-t-il. Le village de Belo/Mer, situé au bord de la mer, s'étend sur environ vingt fois quatre cent mètres. "A marée basse, l'équipe de l'opération nautique a pu compter une centaine de piles électriques usées jetées ici et là", poursuit-il.

Cette pratique, si elle continue, risque pourtant de polluer la nappe phréatique dans les années à venir. D'où la sensibilisation des villageois et des autorités locales et communales.

Conscient du danger qui pèse sur tout le village, le maire de Belo/Mer s'est engagé à s'associer aux actions d'un italien de l'Association Namana, consistant à ramasser ces déchets toxiques. Et ce magistrat de la ville de Belo/Mer d'inciter la population à abandonner cette pratique. D'autant que l'éducation de la population reste la solution durable .

Par ailleurs, une sensibilisation des pêcheurs sur la nécessité de protéger les tortues de mer a aussi été effectuée avec les autorités locales. Elle résulte de la perception de multiples carapaces éparpillées sur la plage indiquant une forte consommation de ces espèces par les pêcheurs.

Notons que cette opération nautique de la gendarmerie dans le sud profond, soit à Toliara, Morombe et Morondava, s'est tenue du 30 septembre au 25 octobre. Au cours de cette intervention, sept tortues de mer ont été saisies et remises en liberté en mer à Anakao et Morombe. Dix sept tortues terrestres *radiata* et *pyxis* saisies à Belalanda et Saint-Augustin. ont aussi été remises aux villages de tortues à Ifaty.

Cinquante unités de concombre de mer, abandonnées par les pêcheurs sur un îlot de Morombe, ont également été rejetées dans la mer. "L'absence d'un représentant du centre de surveillance de la pêche nous a incités à prendre cette mesure", explique le Colonel Romy.

10/01/06 - Henintsoa Andriamiarisoa – l'Express

### Contacts

Siège social de l'association Sokapila

Le Clos du Bourg  
41 700 Sassay (France)

association\_sokapila@yahoo.fr

Antenne locale à Tuléar

Rue Andriambelo Cité Balbine  
601 TULEAR (Madagascar)

sokapila\_toliara@yahoo.fr

☎ 032 40 928 37

The logo for Sokapila features the word "Sokapila" in a bold, sans-serif font. The letter 'o' is replaced by a green silhouette of a turtle's head and shell, facing left.